

MAIZET.

Maizet, *Mesetum*, *Maisetum*.

L'église de Maizet n'offre d'ancien qu'une partie des murs du chœur, qui appartient au commencement du XIII^e. siècle. Ce sont le mur méridional, le mur du chevet et une petite partie du mur latéral nord; on y voit des modillons en ogive.

Des fenêtres modernes ont été ouvertes du côté du sud, et deux fenêtres cintrées sont, comme à Amayé, masquées par l'établissement d'une sacristie.

La nef est sans caractère et appartient à la période moderne.

La tour latérale au nord, terminée en bâtière, est peut-être du XVI^e. siècle.

Cette église est sous l'invocation de St. Vigor. Le patronage était laïc et le curé percevait les dîmes à charge de payer 150 boisseaux d'orge à l'abbaye d'Aunay.

Le hameau de Valency dépend de Maizet, il y avait une chapelle sous l'invocation de S^{te}. Anne à laquelle nommait le seigneur.

Dans l'aveu déjà cité de l'évêque de Bayeux (1453) il est dit que Girard Thiboult, de Falaise, tenait de lui par foi et hommage, un quart de fief de chevalier assis à Maizet, à cause de la baronnie de Douvres.

Le château de Maizet est moderne et précédé d'une avenue.

Gilles Le Hays, habile professeur de rhétorique, et qui devint curé de Gentilly, diocèse de Paris, où il mourut le 9 août 1679, était né à Maizet, hameau de Vayande. M. Huet a fait son éloge et dit qu'il avait un grand talent pour la poésie latine.